



Égypte, Le Caire "Un meilleur avenir pour les filles"

Au nom de tous les enfants pauvres de Saint-Vincent, je remercie l'Œuvre d'Orient du grand intérêt que vous portez à notre école. Grâce à votre rapidité à répondre à notre demande et à votre grande générosité nous avons pu commencer aussitôt les travaux de construction du 3^e étage pendant les congés d'été. Nous avons désormais 9 classes supplémentaires qui vont nous permettre d'accueillir et d'aider davantage de filles des quartiers défavorisés. Nos élèves en majorité chrétiennes viennent du quartier des chiffonniers et aident pour la plupart leurs parents à trier les ordures. Ce don nous permet d'aider ces jeunes filles à avoir un avenir meilleur.

— **Sœur Hanane Adib**
Fille de la Charité, école St-Vincent de Paul

Liban, Kesrouan "Un peu de confort pour nos aînés"

La somme reçue a servi à améliorer le lieu de vie de nos pensionnaires. Nous avons pu changer 3 lits pour des lits médicalisés, ce qui assure un meilleur confort pour le malade et facilite la tâche du personnel. Nous voudrions arriver un jour à offrir de tels lits à tous nos résidents en long séjour. Notre profonde reconnaissance à vous pour tous vos bienfaits depuis si longtemps. Vous continuez à nous aider en améliorant les conditions de vie des plus démunis, les préférés du Seigneur.

— **Sœur Marie Edouard**
Foyer de vieillards N.D. des Douleurs

Ukraine, Luh "Enfin une église catholique"

À l'origine, la population de notre village des Carpates était gréco-catholique. En 1949, le régime soviétique a confisqué l'église et l'a donnée aux orthodoxes. En 1989, notre paroisse a été reconnue officiellement et depuis nous célébrions la Sainte messe dans une petite chapelle en bois tout en essayant de récupérer notre église, sans succès.

Grâce à votre soutien, nos 70 familles ont, depuis le 17 octobre, une belle église avec une salle pour le catéchisme et les activités paroissiales. Toute notre gratitude et nos prières vous accompagnent.

— **P. Volodymyr Prodanets**
Curé de paroisse



Estonie "Un soutien pour le seul prêtre"

Je suis rempli d'admiration de voir que dans des circonstances aussi difficiles, vous avez pu trouver l'intérêt de vous occuper d'une communauté gréco-catholique aussi petite et hors des sentiers battus que celle d'Estonie. Que Dieu bénisse l'Œuvre d'Orient dans son service à l'Église !

— **Mgr Philippe Jourdan**
Administrateur apostolique

Rouen - Église Sainte Jeanne d'Arc
Exposition "La grande aventure des Chrétiens d'Orient" jusqu'au 30 janvier

Versailles - Église Notre-Dame du 12 mars au 3 avril
Exposition "Le Mystère copte, voyage aux sources égyptiennes du christianisme"
Conférence "Les coptes, hier et aujourd'hui", de Christian Cannuyer, égyptologue, le 18 mars à 20h30
Pour connaître les dates des visites guidées consulter la paroisse

Projets de carême
N'hésitez pas à proposer à votre paroisse de soutenir nos frères orientaux pour le carême. Des projets, très concrets, sont à votre disposition sur demande auprès de Sophie Cherrier : 01 45 48 54 46 ou communication@oeuvre-orient.fr

L'Œuvre d'Orient sur les ondes chaque semaine

L'actualité des Églises et des Chrétiens d'Orient :

Radio Notre-Dame - "Chronique de l'Œuvre d'Orient", diffusée les Jeudi à 8h27, 17h57, 22h56, samedi à 7h27 et dimanche à 17h57.

RCF - "Actualité des Chrétiens d'Orient", un entretien diffusé le samedi à 7h10 et le dimanche à 8h25.

Retrouvez nos chroniques sur www.oeuvre-orient.fr



L'Œuvre d'Orient

Depuis 1856



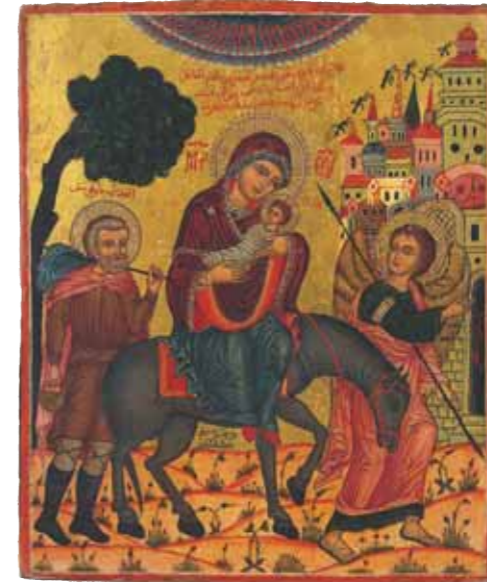
Les chrétiens de France
au service des chrétiens d'Orient

Lettre d'information n° 77, janvier 2011

Supplément du Bulletin "Œuvre d'Orient" n°761 Octobre - Novembre - Décembre 2010
Ce supplément n'est complet qu'avec l'encart jeté "Offrande" 2011

OFFRANDE 2011

20, rue du Regard,
75278 PARIS Cedex 06 - Tél. 01 45 48 54 46
contact@oeuvre-orient.fr
www.oeuvre-orient.fr
CCP 346-52W Paris



Bonne et Sainte année !

Chers Amis,

Je commence à écrire ces lignes depuis Bagdad, où il m'a semblé indispensable de venir prier avant Noël. Dans la cathédrale meurtrie de Notre Dame de la Délivrance, j'ai pu mêler mes larmes à celles de la communauté syriaque catholique, j'ai pu concélébrer la messe avec deux jeunes prêtres qui ont spontanément demandé à leur évêque de rentrer de Beyrouth, où ils faisaient des études, afin de remplacer leurs jeunes confrères assassinés. Le sang encore présent sur les murs, les traces des explosions, les photos des morts jeunes - un bébé, un enfant- ou âgés m'ont bouleversé. Ils étaient venus dans la communion de la messe, ils sont unis dans la communion du don de leur vie, au nom de leur foi. Les soutanes et les étoles des deux prêtres sont accrochées au mur, près de l'autel ; devant leurs portraits encore juvéniles, des femmes pleurent leurs pasteurs, comme d'autres femmes pleurent un être cher de leur famille. Les dessins de Noël faits par des enfants de France et que j'apporte leur arrachent un sourire.

Il fallait que l'Œuvre d'Orient leur dise la prière et la proximité des chrétiens de France, j'ai cru pouvoir leur dire que leur cathédrale devenait un sanctuaire pour le nouveau millénaire. La lettre du Pape, à l'occasion de la journée de la paix, qui évoquait leur détresse les a réconfortés.

J'ai rencontré aussi des pasteurs, des communautés qui sont fortes dans leur foi. J'ai été impressionné par le travail de la Caritas, dans de nombreux domaines, en particulier l'éducation et la santé ; ils ont plus de 200 volontaires, dont trois sont morts dans la cathédrale. Ils croient en leur action ; ils croient en leur avenir. Bagdad veut vivre ; de nombreux musulmans ont été choqués par l'attentat ; ils supplient les chrétiens de rester, car sans eux le pays s'enfoncerait plus encore. De nouvelles structures se mettent en place en Irak.

Que nous le voulions ou non, des chrétiens resteront en Irak. Plus que jamais, là comme dans d'autres pays du Moyen-Orient, ils ont besoin de notre aide ; nous n'avons d'autres moyens que votre générosité. Je sais qu'elle ne fera pas défaut.

Père Pascal GOLLNISCH
Directeur général

SOMMAIRE

Editorial

Père Pascal GOLLNISCH

Pages 2 et 3

Regard sur... Les chrétiens d'Irak

Page 4

Brèves Événements

Directeur de la publication et de la rédaction :
P. GOLLNISCH
Secrétaire général : H. de GABORY
Association déclarée sous le n°2.231 - Loi de 1901
Dépôt légal : janvier 2011
ISSN 1162-5899 CPPAP 1010 G 83114
IBAN : FR76 3000 4002 7400 0102 3633 258
Imp. INDICA - Tél. 01 47 82 32 32
24-26, rue de l'Industrie 92400 Courbevoise

Œuvre de couverture :
Fuite en Egypte
Tempéra sur bois, Mikhaïl Al-Dimachqi 1740
Église des Saints Constantin et Hélène - Yabrud, Syrie

Partir ou mourir, le dilemme des chrétiens d'Irak

Depuis 2003, des dizaines d'églises ont été attaquées, des prêtres et de nombreux fidèles ont été assassinés, des chrétiens sont enlevés et/ou violentés quotidiennement... "Si vous ne connaissez pas l'enfer, venez chez nous !" disait Mgr Sako au synode du Moyen-Orient. Certes, tous les Irakiens partagent les mêmes dangers, mais les motifs sont différents : les sunnites et chiites s'entredéchirent pour le pouvoir, les chrétiens sont victimes d'une tentative d'extermination.

Il ne s'agit pas de chercher pour eux un quelconque privilège : il convient seulement de les aider à vivre, dans leur pays, en sécurité et dans le respect des droits de l'homme. Cette action bénéficiera à l'ensemble de la population, par delà les différences de religions.

Un quotidien sous le signe de la peur

Pour la première fois depuis le début de la guerre, il y a 7 ans, les évêques et les prêtres d'Irak n'ont pas célébré la messe, la nuit de Noël. Pour cause de deuil, mais aussi de sécurité. "Nous n'avons pas le droit de mettre en danger la vie des gens, nous dit Mgr Louis Sako, archevêque de Kirkuk, 106 familles pauvres sont arrivées dans notre diocèse, de Mossoul et de Bagdad après l'attentat du 31 octobre."

A Bagdad, des murs de parpaings ont été érigés autour des églises et des gardes mis en faction devant toutes les paroisses du pays. La peur n'en est pas moins présente. Les étudiants n'osent plus fréquenter les universités. Les gens craignent de sortir de chez eux.

Hier 500 000 chrétiens vivaient à Bagdad, aujourd'hui ils ne sont plus que 150 000, et demain ? 30 à 40 000 seraient sur le départ selon les uns, 100 000 selon les autres.

Exilés dans leur propre pays

Beaucoup ont choisi de se réfugier au Nord, région réputée plus sûre, où les chrétiens sont accueillis avec bienveillance par le gouvernement kurde. Des villages, comme Al Qosh, sont devenus de véritables petites villes majoritairement chrétiennes. Mais la vie n'est pas facile pour des citadins dans cette région agricole, d'autant plus qu'ils ne parlent pas le kurde... Ils connaissent presque les mêmes difficultés que ceux qui ont choisi de quitter le pays, mais ils ne se coupent pas tout à fait de leurs racines. "C'est le seul espoir de ne pas vider l'Irak de ses chrétiens" affirme Mgr Matoka, archevêque syrien de Bagdad.

Quelques exemples :

Jordanie - Amman La maison de Marie pour les enfants

Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie veulent ouvrir un lieu d'accueil pour les enfants de réfugiés irakiens. Ainsi filles et garçons, tout-petits comme adolescents,

trouveront nourriture, éducation et activités en attendant le retour de leurs parents. Leur objectif est de les protéger de l'isolement et des tentations, dans une atmosphère chrétienne. "Nous avons besoin de 28 500 €. Nous n'avons pas d'autres aides. Ce projet est vital, il ne pourra se faire sans vous."

Sœur Wardeh Kairouz



© C. Petit-Iesson

Tout quitter pour vivre

Terres d'accueil, la Jordanie, la Syrie, la Turquie et le Liban connaissent un nouvel afflux de réfugiés. Dans un appel à la communauté européenne, Mgr Matoka demande "que des conditions humanitaires décentes leur soient assurées. C'est particulièrement urgent pour ceux qui, depuis des années, sont en attente d'une solution dans les pays voisins et vivent dans des conditions précaires, parfois inhumaines et sont confrontés à de grosses difficultés juridiques et administratives."

Pour agir

Des dizaines de projets nous arrivent des évêques et des communautés qui aident les chrétiens irakiens, au quotidien. Nous y répondons en fonction de nos moyens.



©

Irak

Le transport, un problème crucial

L'insécurité est telle qu'il est quasiment impossible pour un chrétien de prendre les transports en commun. Sans l'aide des paroisses qui organisent des navettes de bus, les écoliers et les étudiants n'auraient plus la possibilité de poursuivre leurs études, ni les fidèles d'assister à la messe ou de participer aux activités pastorales. C'est une lourde charge pour les diocèses : achat des véhicules, salaire des chauffeurs et coût de l'essence hors de prix.

Le problème se pose dans tout le pays. En voici un exemple très concret :

"La situation à Bagdad rend la circulation difficile et coûteuse (14 \$ aller et retour en taxi) et beaucoup de fidèles n'en ont pas les moyens. La ville de Bagdad est très grande et parsemée de troupes armées qui vérifient tous les véhicules qui circulent. Le trafic est lent et insupportable de sorte que pour emmener une cinquantaine de fidèles à l'église, il faut 4 heures.

J'ai besoin de 2 petits autocars pour emmener les fidèles à l'église les jours de fêtes, les dimanches et les vendredis pour ceux qui travaillent le dimanche. Les moins chers que j'ai trouvés viennent de Dubaï. Le coût global est de 40 000 €.

Votre collaboration aura l'effet de faire augmenter le nombre des fidèles à l'église, avec tout le bien spirituel qui en découle".

Mgr Emmanuel Dabbaghian

Archevêque arménien catholique de Bagdad

Turquie - Istanbul Des familles arrivent chaque jour

Comme vous le savez, nous vivons des temps difficiles, non seulement en Irak, mais aussi et tout particulièrement avec des milliers de réfugiés dans les pays voisins. Et comme chaque fois, nous parlons de l'Irak en oubliant ses exilés sur les routes. Est-ce juste ?

Rien qu'au mois de novembre, nous avons accueilli plus de 103 familles, soit 1018 personnes supplémentaires. Nous devons les aider dans tous les domaines : santé, éducation, nourriture, logement, transport et tâches administratives.



© DK



En mobilisant nos paroissiens, nos bénévoles, les préfectures, le HCR et l'ASAM (association turque partenaire de l'Etat) nous avons pu les placer dans 11 villes de Turquie. Mais d'autres arrivent chaque jour...

Les réfugiés n'emportent rien avec eux. En plus des biens de première nécessité, il faut des médicaments et surtout des interprètes car ils parlent arabe et ici tout le monde parle turc. Nous avons beaucoup de difficultés à gérer tous ces besoins, humains et financiers.

"Un tel traumatisme est extrêmement long à guérir, plus encore qu'une blessure de balle."

Un grand merci à vous donateurs de l'Œuvre d'Orient car nos dons sont distribués quotidiennement aux plus nécessiteux. Depuis 2008, nous avons accueilli près de 8000 réfugiés. 2615 ont pu obtenir un visa pour s'installer en Australie, aux USA ou en Europe. Les autres attendent toujours...

Vous comprenez pourquoi nous nous tournons vers vous et nous demandons une aide exceptionnelle pour nos frères et sœurs qui vivent encore dans la peur en Turquie.

Mgr François Yakan

Vicaire patriarcal chaldéen de Turquie

Syrie - Damas Un lieu pour resserrer les liens

Comme la Turquie, la Syrie a une frontière commune avec l'Irak, aussi ceux qui ont choisi l'exil ont afflué vers ce pays laïc. Aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de chrétiens irakiens, principalement chaldéens, sont installés autour de Damas. Du provisoire qui dure car le massacre du 31 octobre a anéanti tout espoir de retour pour beaucoup d'entre eux.

Au moins 2 à 3 000 Chaldéens se fixeront à Damas définitivement. Actuellement, un seul prêtre chaldéen assure les services religieux, aidé par des prêtres irakiens de passage et un

prêtre maronite. La petite église Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, située dans le quartier chrétien de Bab Touma, est juste assez grande pour accueillir les fidèles. Nous n'avons pas de salle pour le catéchisme, des activités paroissiales ou des fêtes familiales généralement partagées avec toute la communauté.

La location n'est pas une solution car elle nous coûte très cher. Nous avons donc étudié un projet autour de l'église. Les travaux d'une salle en sous-sol sont lancés grâce à votre aide. Nous envisageons de construire un étage supplémentaire pour la catéchèse. Enfin, si Dieu le veut, la maison attenante accueillera une salle pour les réunions et quelques chambres pour dépanner les familles.

Cette maison paroissiale sera le point d'ancrage dans leur nouveau pays pour des familles meurtries. Les Chaldéens ont besoin de leur Maison, ce projet, que je porte dans mon cœur depuis longtemps, ne peut se réaliser sans vous.

Mgr Antoine Audo

Archevêque chaldéen d'Alep

Syrie - Barzé Aux côtés des femmes et des enfants

Notre mission de la région de Barzé, en Syrie, s'occupe des familles irakiennes dont la situation est de plus en plus difficile. Nous offrons un soutien psychologique et juridique pour les femmes seules et leurs enfants, un programme spécial pour les enfants ayant subi des traumatismes, des formations professionnelles pour jeunes filles et femmes, catéchèse et activités de loisirs et sociales pour 450 enfants, jeunes gens et jeunes filles.

Sœur Souhaila Bou Samra

Congrégation de ND de Charité du Bon Pasteur



© DK